

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°49 | 156^e année | CHF 3.00

FRANCE

La grève s'étend au numérique



KEYSTONE-PRÉTEXTE

9 En France, la réforme des retraites continue de cristalliser le mécontentement, au-delà des bastions militants habituels. Pourtant peu imprégnée de la culture syndicale, la jeune industrie du numérique se mobilise également, témoignant d'une lente mais profonde évolution des mentalités.

éditorial

CHRISTIANE PASTEUR

FOYER DE
MANCY:
PLUS
JAMAIS ÇA

5

Dans l'affaire Mancy, du nom de ce foyer genevois accueillant de jeunes autistes et théâtre de violences institutionnelles, l'Etat a failli à tous les niveaux de responsabilité. Telle est la conclusion du très attendu rapport de la commission de contrôle de gestion du Grand Conseil, rendu public ce mardi. Mao affirmait que le poison pourrit toujours par la tête. La députée genevoise socialiste Jennifer Conti lui a préféré une métaphore maritime: «Quand le capitaine d'un paquebot rate le cap, il ne charge pas le second qu'il a lui-même choisi.»

Des propos virulents émanant d'une camarade de parti de la conseillère d'Etat chargée de l'Instruction publique. Le sujet reste délicat à trois semaines des élections. Le bilan d'Anne Emery-Torracinta – qui ne se représente pas – pèsera sur le choix des citoyen-nes au moment de glisser leur bulletin dans l'urne. La magistrate a accepté hier une part de responsabilité et réitéré ses regrets et excuses auprès des enfants et familles concernées.

Sur le fond, le rapport n'apporte pas grand-chose de plus que ce que la presse ainsi que les rapports successifs commandés par le département lui-même ou réalisés tant par le Service d'audit interne que par la Cour des comptes ont révélé depuis plus d'une année. Par exemple, on n'en sait toujours pas plus sur les lenteurs ahurissantes de la procédure pénale en cours concernant l'intoxication

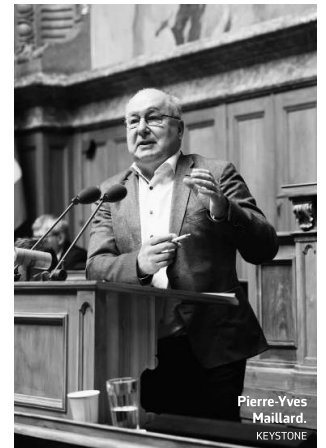
d'une pensionnaire. Ni sur les raisons de l'impunité dont a bénéficié le personnel maltraitant. Le rapport ne tranche pas non plus la question de savoir si l'ancienne directrice de l'Office médico-pédagogique (OMP) a servi de fusible et pourquoi elle a été suspendue depuis plus d'un an en conservant son traitement. Pas plus que la question de savoir quand Anne Emery-Torracinta a été réellement mise au courant de l'ampleur du désastre.

Les député-es distribuent bons et mauvais points, donnant l'impression d'un fiasco global, au risque de diluer les responsabilités, alors que des personnes ont bel et bien tenté d'alerter sur les dysfonctionnements, mais se sont retrouvées dans des impasses. En revanche, comme dans le récent rapport sur l'affaire Brandt, la commission apporte un regard politique bienvenu. Elle dit ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, et propose des pistes pour l'avenir.

Profondément ébranlé, pas tant par la pression médiatique, comme certains aimeraient le faire croire, mais par un climat de défiance et une gestion erratique des besoins, le personnel de l'OMP aspire à un nouveau départ. Puisse la nouvelle législature lui apporter le soutien dont il a besoin: avec des mots, des actes, mais aussi les moyens nécessaires pour assumer l'immense tâche qui est la sienne. |

3 DEUXIÈME PILIER

«Avec cette **réforme**, il est évident que tout le monde y perd»



Pierre-Yves Maillard. KEYSTONE

VAUD

Au Grand Conseil, la gauche n'a pas ménagé sa peine et ses questions autour de l'affaire Ditti

4

CULTURE

Avec *Staging Age*, les sciences sociales s'allient au théâtre pour interroger le vieillir en société

12

PARTENARIAT



A Neuchâtel, les sciences sociales s'allient au théâtre pour évoquer la question du vieillissement dans les «appartements avec encadrement»

Vieillir en appartement

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ▶ Sur la base d'une recherche scientifique autour du vieillissement menée par l'université de Neuchâtel, Nicolas Yazgi a écrit et mis en scène *Staging Age*, une pièce originale présentée ce week-end au Centre de culture ABC, à La Chaux-de-Fonds. «Le but est de pouvoir utiliser la fiction comme un point de triangulation pour parler de la réalité de manière libérée. On part d'enjeux réels avec l'évolution démographique, le modèle d'EMS qui ne fonctionne plus, les nouvelles alternatives, promues par l'Etat pour certaines, invisibles pour d'autres.»

L'art à l'avantage de pointer une situation humaine, développe Nicolas Yazgi. «Cela permet de mettre ensemble ce qu'on ne voit jamais. Le théâtre est le prisme où tout se rejoint: le travail des soignant-es, celui des architectes qui conçoivent les nouveaux bâtiments, etc. Ces univers communiquent assez peu. Mais ici, tout aura des répercussions directes sur la personne au centre du spectacle. On réhumanise et on relie des éléments qui sont séparés dans la réalité.»

Le propos de la pièce? «On suit l'itinéraire d'une personne qui vieillit et traverse des épreuves de vie. Il ne lui sera pas possible de rester dans sa grande maison, qu'elle devra d'ailleurs vider sans beaucoup d'aide. Il lui faudra déménager dans un appartement avec encadrement, dont elle est locataire, avec des implicites de vie collective. Elle devra rencontrer des gens et comprendre comment cela fonctionne. Cette deuxième partie est traitée de façon dadaïste pour montrer qu'il n'est pas si simple de se refaire une vie.»

Staging Age, un triptyque

Staging Age I est la première de trois créations théâtrales sur la question du vieillir en société, destinées à susciter une réflexion collective. Jouée par des professionnels de la scène, la pièce sera représentée vendredi uniquement pour les acteurs et actrices sociaux impliqués dans l'étude, accompagnée d'une matinée de débat.

«L'université invite soignant-es, architectes, politicien-nes, mais aussi des locataires des appartements avec encadrement», précise Nicolas Yazgi. La représentation du samedi est ouverte à



Staging Age aborde la question du vieillissement à travers trois créations théâtrales. MICHÈLE GROSSEN

tous les publics, suivie d'une rencontre avec les équipes artistique et scientifique. Le deuxième volet aura lieu cet automne autour de la question des soins, abordée par un second spectacle écrit par Nicolas Yazgi. Puis c'est en 2024 que le projet prendra toute son ampleur avec une pièce sur le thème du vieillissement, également de sa plume.

«On suit l'itinéraire d'une personne qui vieillit et traverse des épreuves de vie»

Nicolas Yazgi

Pilier de la compagnie Pied de Biche, Nicolas Yazgi a signé des spectacles percutants qui ont tourné sur les scènes romandes. Ethnologue de formation, il collabore entre autres avec son homologue Ellen Hertz au sein du Théâtre de la connaissance, qui s'est déjà penché

sur la transition écologique, la santé mentale dans la cité (logement thérapeutique) ou encore le développement territorial cantonal. Depuis 2015, cette méthode des «forums théâtraux» développée par leur équipe «invite à réfléchir de manière participative à des questions de société contemporaines» problématisées par le canton.

Entre art et savoir

«L'aventure a commencé autour d'une bière entre collègues, un vendredi, sur une terrasse. Quel projet, se demandaient un économiste hétérodoxe, une ethnologue, un géographe et une psychologue, pourrions-nous concocter pour montrer à notre direction, à nos élus et à nos concitoyens, ce que nous savions faire dans notre 'maison' interdisciplinaire, la Maison d'analyse des processus sociaux», racontent Nicolas Yazgi et Ellen Hertz sur le site ethnographiques.org.

Cette série d'événements «entre art et savoir» a débuté en 2014 «pour faire venir dans le canton de Neuchâtel des

pièces de théâtre» ayant trait aux sciences sociales «et créer ainsi un soupçon de buzz local autour de [nos] activités». Alors que les précédents rendez-vous étaient basés sur des pièces existantes, liées de près ou de loin à leurs recherches universitaires, il s'agit ici pour cette huitième édition de créer une pièce originale.

«L'idée est de mettre en lien des perspectives multiples et des complémentarités qui ne marchent pas toujours», poursuit Nicolas Yazgi, qui a privilégié l'humour et la poésie à l'allégorie ou au théâtre documentaire, et mis de l'amour dans ses personnages, glisse-t-il.

«Je suis parti de travaux universitaires, de l'immersion de terrain et d'entretiens complémentaires. Mais j'ai aussi beaucoup observé le monde, accompagné des personnes âgées depuis tout petit et discuté avec mes proches.» L'ethnologue a consigné ses notes dans son carnet, fidèle source d'inspiration. I

Sa 18 mars, 11h, Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds, www.abc-culture.ch, www.unine.ch, www.ethnographiques.org/2021/Yazgi_Hertz

MUSIQUE

L'ENSEMBLE VOCAL DE POCHE EN CONCERT

Arvo Pärt et William Byrd figureront vendredi au programme d'un concert de l'Ensemble vocal de poche. Cet événement a lieu alors que cette formation musicale fête ses 15 ans. Le concert retentira dans l'église Notre-Dame des Grâces, au Grand-Lancy. Arvo Pärt est né à Paide en Estonie. Compositeur de musique contemporaine et religieuse, il est associé au courant minimaliste. William Byrd, né vers 1540 peut-être à Londres et décédé en 1623, était un organiste et compositeur anglais de l'ère baroque. MOP

Ve 17 mars à 20h à l'église Notre-Dame des Grâces, au Grand-Lancy (5, avenue des Communes-Réunies) entrée libre, collecte, www.evpoche.ch

MUSIQUE

MARINA PITTAU CHANTE SA SARDAIGNE

Chanteuse, guitariste et compositrice sarde, Marina Pittau donnera ce soir un concert au Muzoo (Théâtre du Loup). La musicienne porte un regard nouveau sur la tradition musicale de son île natale. Elle compose et arrange de façon originale les chants qui l'inspirent. Née à Cagliari, Marina Pittau a entre autres étudié au Conservatoire populaire de musique à Genève. Elle vit aujourd'hui en Sardaigne. MOP

Me 15 mars à 19h30 au Muzoo, Théâtre du Loup, 8, ch. de la Gravière, Acacias, Genève.

FESTIVAL

CONVENTION DE SOUTIEN RENOUVELÉE POUR LE FAR*

L'Etat de Vaud, la Ville de Nyon, la Région de Nyon et la Fondation far* ont reconduit la convention de subventionnement visant à soutenir le développement des activités du festival d'arts vivants far* pour les années 2023 à 2026. Avec une hausse des subventions à la clé, ce renouvellement donne un élan à la nouvelle direction en place depuis février 2022. AT5/CO

Revisiter les contes allegro vivace

Scène ▶ Entre un loup édenté et une petite fille qui sème des cailloux pour retrouver sa maisonnée, *Sur les dents* capte avec drôlerie le meilleur – et le pire – des contes grâce à la marionnette. Pour le bonheur du jeune public dès 5 ans.

Lou n'a pas 6 ans et vit entourée d'une famille aimante, jusqu'à ce qu'une méchante sorcière jette un sort à ses parents. La petite fille, qui peine souvent à finir son assiette, devra ainsi prendre la fuite pour éviter de se faire dévorer par ses propres géniteurs le jour de son sixième anniversaire.

Les contes possèdent souvent une dimension effrayante. Comment rester de marbre face à des parents ogres voulant dévorer leurs enfants ou les semer dans la forêt? Comment ne pas redouter un loup aux crocs acérés qui convoite la chair fraîche ou une grand-mère? Et si le loup, personnage central et sympathique, n'avait plus ses dents menaçantes, après les avoir cassés sur un lapin en pierre? Et si Lou lui trouvait un dentier? Celui porté par sa



Au TMG, *Sur les dents* brise les stéréotypes avec gaieté et humour. CAROLE PARODI

grand-mère ferait bien l'affaire pour pallier le handicap de son nouvel ami.

Avec un regard nouveau, *Sur les dents* mêle un peu de ces histoires, et autres aventures de l'imaginaire populaire, à l'instar des embardeuses de ce petit cochon cocasse sortant de sa trappe terrorisée à l'idée qu'on saccage sa maison en briques. De quoi inverser les tendances et briser les stéréotypes avec gaieté et humour sur le plateau du Théâtre des marionnettes de Genève.

L'écriture et à la mise en scène. Olivier Périat et son équipe ont composé une fable vivante et drôle, qui multiplie les univers scénographiques et passe avec agilité d'une forêt brumeuse et mystérieuse aux ors d'un cabaret où dansent les jambes de la grand-mère. Les rebondissement et les effets visuels alternent aussi avec malice grâce à Fanny Brunet, Khaled Khouri et Carole Schafroth, à la fois comédien-nes, marionnettistes et chanteur-euses. Allegro vivace.

CÉCILE DALLA TORRE

Jusqu'au 19 mars, Théâtre des marionnettes de Genève, www.marionnettes.ch

On dirait le Sud... des Alpes



C'est parti pour le 42^e festival jazz de l'AMR. Etats-Unis, Scandinavie, Portugal, Japon, sans oublier la Suisse... L'internationale du jazz et de l'impro converge au Sud des Alpes pour cinq soirées densément éclectiques. Du minimalisme zen et groove de Nik Bärtsch et son trio Ronin à l'explosivité d'un Supersonic Orchestra à quinze instrumentistes dont trois batteurs – parmi lesquels Gard Nilssen, leader de ce big band

norvégien –, la palette est large. L'électronique de la Genevoise Owelle se fraie un chemin dans la prog, tandis que le jeune collectif Catarse Civil, venu de Porto, entrelace l'impro et les mots. Franco-Philippine de Genève, Margaux Oswald (photo) aborde le piano comme une sculptrice taille la roche. Cap au Sud!

RMR/CRISTINA MARX

Du 15 au 19 mars, AMR-Sud des Alpes, Genève. Infos: amr-geneve.ch